

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Bandes dessinées

Volume 31, numéro 1, printemps-été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11684ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 31(1), 71–71.

4



5



4 Dix petites maisons bizarres

- (A) PAULE DOYON
 (C) QUÊTE ET ENQUÊTE
 (E) HUMANITAS, 2007, 76 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Auteure de quelques romans jeunesse, tels *Windigo* et *La petite fille à la robe mauve*, Paule Doyon publie ici un recueil de dix nouvelles, qui aurait gagné à murir un peu. Ces dix histoires, variations sur un même thème, celui de la maison hantée par un mystère, un fantôme ou un esprit, sont mal ficelées, mal écrites, parsemées de fautes, et pas tellement appropriées à un lectorat enfantin. Un exemple criant de produit d'édition bâclé, où personne n'a bien fait son travail.

Histoire tordue d'un garçon qui se fait camelot pour livrer un journal aux pages blanches dans une maison dont les occupants échappent à toute tentative d'identification. Récit sordide des aventures d'un couple, assassin en série de chats dont il fait des pantoufles. Enquête sur un chien supposément extraterrestre; rencontre avec une vraie sorcière un soir d'Halloween; gare hantée par des présences du passé; maison qui refuse d'être vendue ou qui pleure, presbytère et église habités par des fantômes... Chaque fois, des enfants du quartier tentent de percer le mystère de ces maisons bizarres.

Malgré quelques idées originales qui auraient pu être développées, l'ensemble du recueil souffre d'une écriture banale, lourde, maladroite comme un premier jet. Ajoutons au tableau des chutes anodines et l'absence de vrais personnages auxquels s'attacher. Enfin, des erreurs de formulation, de syntaxe, d'orthographe et une ponctuation qui laisse à désirer décourageraient le plus bienveillant des lecteurs.

RAYMOND BERTIN, pigiste

Bandes dessinées

5 Les Débrouillards : 25 ans de BD

- (B) ISABELLE VAILLANCOURT
 (I) SERGE GABOURY, JACQUES GOLDSTYN, ANNIE HARRISON
 (E) PUBLICATIONS BLD, DÉCEMBRE 2007, N° 269, 48 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,35 \$

Jacques Goldstyn est un pilier du magazine *Les Débrouillards*. Il y est présent depuis les débuts, soit depuis janvier 1982. Afin de souligner ce quart de siècle, le numéro 269 du magazine consacre un dossier de douze pages à ce dessinateur qui, à l'origine, était géologue.

On nous y présente un photoroman de trois pages sur sa vie quotidienne, sur ses débuts dans le métier et sur sa méthode de travail. Le tout est, disons, surprenant et mérite le détour. Quelques anciennes planches sont également publiées ainsi qu'un poster et une courte entrevue, laquelle vient compléter le dossier.

L'ensemble est livré sous une forme humoristique, ce qui est très bien réussi. Malheureusement, le lecteur reste un peu sur sa faim et, outre le côté sympathique de l'initiative, il n'en apprend que très peu sur ce talentueux dessinateur. Mais cela n'a probablement pas sa place à l'intérieur des pages de la revue. C'est un livre complet que la carrière de Jacques Goldstyn appelle. Ce bouquin sera publié, j'espère, avant qu'il ait complété son demi-siècle de participation à ce magazine.

SYLVAIN LEMAY, professeur au niveau universitaire

François
Mayeux

Conseiller en
Bande Dessinée

Découvrir
le

9^e Art

ou comment
redécouvrir

la
Bande
Dessinée

Ateliers
et
conférences

10585 rue Laverdure
Montréal
(Québec) H3L 2L6
Téléphone:

(514) 387-5755

francoismayeux@videotron.ca